

➔ Gong n°68, Juillet-septembre 2020.

Revue
Édition AFH, 2020
ISSN 1763-8445
7 €



Numéro sur le thème des jeux de mots.

D'abord quelques témoignages :

- Maxianne Berger dévoile son carnet composé de trois languettes par page de sorte que chaque ligne d'un haïku peut être associée à celles des autres. 27 combinaisons sont donc possibles avec trois haïkus. Un procédé, connu sous le nom de méli-mélo, hérité de l'édition jeunesse. Elle aborde aussi quelques figures de style comme le caviardage, le palindrome, l'anaphore... tandis que Danyel Borner évoque le pastiche.
- Georges Friedenkraft se prête au jeu du haïkus en calembours. Un style dans lequel il excelle depuis de nombreuses années, tout en respectant le rythme japonais :

Le marchand est mort / d'avoir trop mal négocié / le dernier virage

- Yasuhi Nozu commente une dizaine de haïkus de Bashô où il ressent l'esprit du jeu.
- Et Hélène Phung présente quelques onomatopées de contes ou haïkus japonais. À juste titre elle précise : « je n'approuve pas forcément le 'PLOC !' final parfois proposé en traduction de la fin du fameux haïku de Bashô. Il me semble que s'il l'avait voulu, la langue nippone regorgeant d'onomatopées, Bashô aurait eu l'embarras du choix. »
- Puis, hors dossier, Klaus-Dieter Wirth prouve par de nombreux exemples les difficultés rencontrées lors de la traduction de jeux de mots dans les haïkus : « Cette exploitation extrême de finesses linguistiques est en même temps la cause de grands obstacles pour la traduction. Presque toujours, il faut réduire la complexité du contenu ou donner des explications additionnelles. Il s'ensuit la perte de l'attrait et du charme de l'original qui vit nécessairement de l'effet de surprise. »

En plus des chroniques habituelles, dont la présentation de haïkus irlandais par Klaus-Dieter Wirth, se trouve la moisson trimestrielle des haïkus des abonnés. Une récolte bien maigre. Est-ce parce que tout participant.e voit deux de ses haïkus publiés sans autre restriction (d'où certains haïkus qui ne correspondent pas vraiment au thème) ? Est-ce que le sujet (« jeux ») n'a pas été suffisamment inspirant ? Ou est-ce que je ne les ai pas compris ?

En voici quelques-uns que j'ai appréciés au fil de ma lecture. Pour l'humour, pour la délicatesse, pour l'ouverture, pour le détail observé.

*stage d'origami –
pris d'un fou rire, le prof
plié en deux !*

Nicolas Le Gallic

*Du dernier balcon
l'envol des bulles de savon
d'un enfant confiné*

Monique Leroux-Serres

*matin calme
soudain je marche
sur un lego*

Isabelle Nicol

*vieil échiquier
le pion blanc
un haricot*

Jacques Quach

Enfin, une rubrique spéciale sur des haïkus de confinement. Beaucoup de portraits ou d'autoportraits, de faits et gestes des uns et des autres. J'en retiens deux dont l'émotion se dégage sous une apparente factualité...

*télétravail
je signe mon mail
d'un haïku*

Magali Grard

*Quarantaine
Soudain je jalouse
Le papillon*

Ophélie Camélia

... plus ce superbe pastiche (de Ryokan) signé Thierry Cazals :

*Le confinement a tout pris
Sauf la lune
À ma fenêtre*

© Dominique Chipot : www.dominiquechipot.fr / www.livredahaiku.fr